**En Polynésie– 13/04/2020 – témoignage à 18 000 Kms**

## LA POLYNESIE, LA VIE D'UNE ILE COUPEE DU MONDE

IBODE en Polynésie, le Covid-19 a fait son apparition le 11 mars chez nous avec le retour de notre députée de France.
Le gouvernement a très vite réagi car nos ressources médicales sont très faibles face à l'ampleur de la pandémie. De ce fait nous avons suivi la métropole avec la fermeture des établissements scolaires une semaine après le 1er cas. S'en est suivi le confinement depuis le 20 mars et une particularité locale, la fermeture de la vente d'alcool. Le manque de discipline de la population a amené à la mise en place d'un couvre-feu. Le rassemblement et le « vivre ensemble » sont très ancrés dans la culture polynésienne d'où la difficulté à la population de se passer d'une belle bringue avec ukulélé, percussions…
Aujourd'hui, nous sommes à 53 cas avec très peu de cas graves, nous n'avons pas de décès. Mais au sein de l'hôpital, deux services ont été réquisitionnés. Notre équipe opérationnelle d'hygiène est sur le front pour former au mieux le personnel à l'habillage et à la protection mais nous sommes restreints au niveau des masques. Les masques FFP2 sont réservés aux gestes situés en sphère ORL.
Au bloc, l'équipe est redéployée. Certains sont partis aux urgences, d'autres se forment à la réanimation. La stratégie de notre encadrement a été de garder les IBODE au bloc opératoire complétés par d'autres collègues IDE et comme les programmes sont allégés, nous avons pu mettre en place les procédures pour prendre en charge un patient « covid » pour une intervention chirurgicale. Nous avons cette énorme chance de pouvoir nous servir de l'expérience mondiale.
Un autre problème se pose à nous du fait de notre vie ilienne : c'est la pénurie ! Tous les vols ont été suspendus, seuls les bateaux peuvent venir jusqu'à nous dans certaines conditions. Les médicaments et autres fournitures nous arrivent essentiellement par avion mais également le sanitaire et les denrées périssables (viande essentiellement). Il a donc été décidé qu'une compagnie ferait des vols de frets, le premier a eu lieu la semaine dernière et un prochain sera dans 8 jours.

Notre sentiment est très particulier ici car nous avons très peu de cas mais aussi très peu de lits de réa donc actuellement nous sommes dans l'irréel, dans une attente pesante car serons-nous réellement touchés ? Les réactions rapides nous auront-elles évités le chaos même si les cas augmentent ? Serons-nous débordés ? Le chaos arrivera-t-il quand on va relâcher notre vigilance ?
Nous, nous avons le temps de nous poser beaucoup de questions en sachant que vous, en métropole, vous êtes dans le jus ! Nous vivons en décalage. Bon courage à toutes les équipes.

**Laure – IBODE à l'autre bout du monde**